L'Afrique est riche, il y a de l'eau… on a donné du poisson à des gens à qui on aurait mieux fait d'apprendre à pêcher

écrit par Philippe Le Routier | 9 septembre 2015



» Sans être insensibles aux tragédies des vrais réfugiés »,
nous dit Rosaly.

Il y en a très peu des VRAIS RÉFUGIÉS!

Il y a les minorités chrétiennes persécutés par les musulmans.

Il y a aussi des Africains sub sahariens, qui bien souvent ne sont ni chrétiens ni musulmans, mais que la nature a jeté sur des terres vraiment incultivables, ils y sont en paix, mais vivent en enfer !

Le reste ?

J'ai participé à la sécurité de bien des ONG dans bien des pays africains, bref, j'ai pas toujours fait la guerre, j'ai aussi creusé des tranchés… Pour y acheminer de l'eau, creuser des puits pour l'irrigation… Peine perdue!

De l'eau il y en a, faut juste aller la chercher ! Ensuite, au dessus et en dessous de l'équateur, et ce sur un grand nombre de degrés géographiques (et on parle ici de zones IMMENSES) On peut obtenir deux récoltes par an ! (en Afrique du Nord ce serait encore plus simple)

Mais, rappelez-vous, dans les années 80, et oui, la photo existait depuis longtemps, on nous a collé partout des images de gosses les côtes saillantes et le ventre gonflé de ne bouffer que de l'air!

Et, l'économie était un peu meilleure ici, on a organisé le ravitaillement !

Comme je l'ai souvent dit, « on a donné du poisson à des gens à qui on aurait mieux fait d'apprendre à pêcher »

J'ai vu du maïs pousser en éthiopien, en moins de quatre mois, du riz aussi et c'est gourmand en eau ces plantes !

Qu'en ont-ils fait ? RIEN !

Le pont humanitaire avait duré longtemps, trop longtemps !

Je le redis encore, j'aime L'Afrique. Bien des Africains, sub sahariens surtout, sont doués pour le bonheur, c'est pas des gens tristes, mais le système D est presque devenu une nature chez eux, et le système D le plus simple c'est d'être entretenus (c'est humain, on vous offre de quoi vivre, peu nombreux seront ceux à choisir de se crever le cul, même ici).

Un village africain ça disparaît à une vitesse… Phénoménale !

Et quand vous retrouviez ses habitants, que vous aviez laissés avec des installations sommaires mais parfaitement fonctionnelles, la réponse était toujours la même, » oui on avait des récoltes… Mais on avait plus d'aides ! »

On est souvent revenus sur les lieux des anciens villages (faire le point et se repérer c'était notre boulot)

Je vous jure qu'à dix, en une semaine on refaisait jaillir l'eau!

Pourquoi ont-ils abandonné les lieux ?

J'ai besoin de vous donner la réponse ?

Et j'ai vu l'inverse…

J'ai vu des villages de part et d'autre du détroit de Bering, dans le grand Nord canadien, dans « le grand rien » comme on dit là bas.

On ne nous a pas demandé de la bouffe, on nous demandé de la ferraille, des postes à souder… Pour réparer des chalutiers hors d'âge !

Et pas du matériel neuf non, juste du matériel en état de marche point barre !

Eskimos, Sibériens, Yakoutes… D'un côté ils sont censés être Canadiens, de l'autre ils ont des papiers russes… Dans la pratique ils sont qui ils sont !

Ils sont presque en auto gouvernance, en tout cas ils sont en autarcie.

Jamais aidés, ou peu car leurs pays ont compris depuis des lustres qu'ils ne souhaitent pas être trop aidés car cela les rendrait dépendants, ce qui est dur quand on est coupés de tout par des hivers de dingues et des nuits de six mois, eux, vivent dans des régions hostiles... Mais ils font avec !

L'Afrique ? On a fini par la connaître, le climat n'empêche pas d'y accéder, et ils ont compris la stupidité des dirigeants occidentaux... Alors ils en usent et en abusent !

Un Arabe, un Africain du coeur de l'Afrique, c'est pas plus bête qu'un européen, mais la culture n'est pas la même.

Alors oui cette immigration est voulue par nos élites qui n'ont rien compris car ils ne comprennent pas L'Afrique. Et oui, elle va échouer pour les mêmes raisons !

De petits groupes sont obligés de s'adapter, mais au delà d'un certain seuil ils se rassemblent et reproduisent ce qui est leur norme !

Et comme vous le faites remarquer, on exige de nous de renoncer à nos normes, quand on les encourage eux à faire valoir les leurs.

Ça ne peut que partir en guerre, mais ça, pour nos cadors de la politique c'est « après moi le déluge »

Philippe Le Routier